

Toast pour le dîner du gouverneur de la province du Kéna  
à Louxor, le lundi 30 avril.

---

Monsieur le Gouverneur,  
Madame,

Après une journée si bien remplie, c'est un véritable plaisir que d'être vos hôtes ce soir. Permettez-moi donc de vous exprimer mes vifs remerciements, ceux de ma femme et ceux de toute la délégation suisse pour votre aimable invitation. Elle nous permet de faire connaissance, dans une ambiance d'heureuse détente, avec les personnalités égyptiennes qui veulent bien nous tenir compagnie ce soir.

J'apprécie tout particulièrement l'honneur d'être votre invité, Monsieur le Gouverneur, vous qui avez la chance d'administrer une province unique au monde : elle contient en effet ces hauts lieux de l'histoire humaine et de la civilisation universelle que sont Louxor et Karnak et elle voit défilier le Nil qui déploie ici toute sa beauté en conférant au paysage et par là même à l'âme du spectateur une merveilleuse impression de sérénité.

- 2 -

Dans ce cadre, chacun se sent relié à la fois à la nature et à un passé qui demeure plein de signification non seulement pour les Egyptiens, mais pour les autres peuples aussi. J'ai pensé aujourd'hui à la Thèbes antique et à cette fameuse légion thébaine que la tradition, sinon l'histoire, atteste avoir séjourné en Suisse, en Valais, mais dont paradoxalement aucune trace ne subsiste ici.

J'ai pensé aussi à cet étonnant apport de l'Ancienne Egypte qui a transmis naguère à notre pays des croyances, des rites et des arts pharaoniques, puis qui a donné à la Suisse des saints égyptiens, notamment Saint Maurice dont une abbaye fameuse et une ville prospère portent encore le nom.

La Suisse a en retour prêté à l'Egypte moderne des chercheurs, des savants, des administrateurs, des commerçants, des agriculteurs. Séparés par la géographie nos deux pays ont néanmoins noué des liens séculaires dont les racines plongent au coeur de cette province. Il s'agit là d'une sorte de miracle du destin dont le si impressionnant spectacle de son et lumière de Karnak m'a rendu, ce soir, encore plus conscient.

- 3 -

C'est dire que nous ne nous sentons pas étrangers sur cette terre. Je peux donc en toute amitié, et même, si vous permettez, fraternellement, lever ma coupe en votre honneur, Monsieur le Gouverneur, Madame, en vous remerciant chaleureusement de votre hospitalité et vous souhaitant, ainsi qu'à votre magnifique province, une heureuse et paisible existence.